

Diagnoses préliminaires de Diptères Pupipares de Nouvelle-Calédonie
(Voyage de Fritz Sarasin et Jean Roux)

par L. FALCOZ.

I. STREBLIDAE.

Nycteribosca Surcoufi, n. sp. — Couleur jaune testacé uniforme. Pubescence fine et remarquablement longue. Thorax ovoïde, une fois et demie aussi long que large au niveau de la suture pro-mésotergale. Ailes à 5 nervures longitudinales; R² simple; cubitale atteignant le bord.

♂. Sternite anal garni de longs poils sauf autour des gonapophyses.

♀. Sternite anal trilobé et portant de longs poils marginaux plus ou moins dressés.

Espèce voisine de *N. amboinensis* Rondani dont elle se distingue par la forme oblongue du mésothorax ainsi que par la longueur et l'épaisseur de la pubescence. — Long. 3 mm.

Nouvelle-Calédonie : Képédiéhé. Plusieurs ♂ et ♀ sur Cheiroptère indéterminé. Muséum de Bâle.

Le Muséum de Gènes possède un exemplaire de cette espèce étiqueté : Sumatra, Balighé (E. MODIGLIANI).

Nycteribosca Rouxi, n. sp. — Couleur roux testacé. Pubescence comme chez *N. Kollari* Ffld. Scutellum acuminé vers le sommet qui porte un mucron de couleur brune, recourbé inférieurement. Ailes à 5 nervures longitudinales; R² simple; cubitale interrompue avant le bord. Segment anal muni inférieurement de longs poils bruns.

S'apparente à *N. Kollari* mais en diffère par la structure particulière du scutellum et la pilosité plus forte du segment anal chez la femelle. — Long. 3 mm.

Nouvelle-Calédonie : Hienghéné. 2 ♀ sur *Notopteris Macdonaldi* v. *caledonica* Trouess.

Muséum de Bâle.

II. NYCTERIBIDAE.

Nycteribia (Listropodia) Sarasini, n. sp. — Forme voisine de *N. parilis* Walker dont elle se distingue par les caractères suivants, absolument nets et constants.

♂. Pincés hypopygiales (Haltzangen, claspers) plus robustes, plus épaisses, courbées seulement dans leur portion apicale, à sommet plus profondément échanuré. Segment anal, vu dorsalement, un peu plus

long que large, alors qu'il est un peu plus large, ou tout au moins aussi large que long chez *N. parilis*.

♀. Rangées marginales de piquants bordant les sclérites latéraux du tergite V transversalement alignées au lieu d'être disposées en courbe oblique comme chez *N. parilis*. Système pileux marginal du sternite IV moins développé. — Longueur 4,5 mm.

Nouvelle-Calédonie : Oubatché, Képédiéhé, Ciu ; iles Loyalty : Lifou. Plusieurs ♂ et ♀ sur *Miniopterus australis* TOMEs. Muséum de Bâle. Cette espèce existe également en Australie (Muir).

Les Diptères qui vivent aux dépens des Escargots

par E. SÉGUV.

D. KEILIN (*Parasitology*, [1917], p. 430) signale plusieurs Diptères : les *Melinda gentilis* (R.-D.) Verrall, *Sarcophaga nigriventris* Mg., *S. crassimargo* Pand., qui vivent en parasites sur un Escargot (*Helicella virgata* da Costa). Cet auteur signale encore le *Melanophora helicivora* Goureau, parasite de l'*Helix conspurcata*. En 1920, J. ROSTAND (*Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 215) a noté le parasitisme de *Sarcophaga filia* Pand. sur un *Helix* non déterminé. A ces espèces il faut ajouter les suivantes que j'ai pu obtenir d'éclosion et qui sont, elles aussi, parasites des Escargots, au moins à une époque de leur développement. Elles vivent toutes aux dépens de la même espèce : *Helix aspersa* Mull.

Musca domestica L. — Les larves de cette espèce peuvent être parasites. Les élevages tentés récemment sur les *Helix*, dans des conditions à peu près semblables à celles relatées dans le travail de KEILIN, ont tous été négatifs.

Sarcophaga melanura Mg. — Les jeunes larves pénètrent dans la sole pédieuse des Mollusques de la même façon que celles de la Mouche domestique, mais les détruisent beaucoup plus rapidement malgré une réaction très énergique. Toutes les larves de Mouches que j'ai pu observer sur les Escargots ont un régime sarcophage presque immédiatement après la prise de possession.

En juin, dans une carrière d'Arcueil, j'ai ramassé une Limace vivante (*Arion fuscus*) qui portait plusieurs jeunes larves de Diptères. Le Mollusque isolé dans un cristalliseur meurt le 2^e jour, par suite de